



*Mieux Comprendre l'Espace*

# GéoVision

**Revue du Laboratoire Africain de  
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

**Département de Géographie -Université Alassane Ouattara**



**Vol.1, N°003, Décembre 2020      ISSN: 2707-0395**

**République de Côte d'Ivoire  
BP V18 Bouaké 01**

**Téléphone: (+225) 07 06 91 71/ 03 59 34 32/ 05 05 84 01**

**Courriel: [revuegeovision@gmail.com](mailto:revuegeovision@gmail.com)**

**Site Internet: [www.laboraddys.com](http://www.laboraddys.com)**

**Administration de la revue**

**Directeur de publication** : Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Rédacteur en chef** : Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Rédacteur en chef adjoint** : Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Secrétariat de rédaction**

Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DJAH Armand Josué, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Comité scientifique et de lecture**

Pr. BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr. AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr. BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr. BROU Yao Téléphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr. Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr. Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr. KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr. Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr. Ibrahim SYLLA, MC Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. VEI Kpan Noel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIOMANDÉ Béh Ibrahim, MC, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

### Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

**1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :** 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

**2. Les illustrations :** les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

**3. Notes et références :** 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

**4. La bibliographie :** elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- pour les mémoires et les thèses : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.

- pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : [http://www.ins.ci/n/documents/travail\\_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf](http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf), consulté le 12 avril 2019, 80 p.

## Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospaciales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an.

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

## **AVERTISSEMENT**

**Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.**

## SOMMAIRE

CONTRAINTES LIÉES À LA RÉHABILITATION D'UN SECTEUR IRRÉGULIER AU TISSU URBAIN AU MALI: CAS DU SECTEUR DE BADIANBOUGOU DANS LA COMMUNE DE SANGAREBOUGOU, <b>TRAORE Hamadoun<sup>1</sup>, MAIGA Fatoumata<sup>2</sup>, SAMAKE Charles<sup>3</sup>, Kollè DOUMBIA<sup>4</sup>, Issa GUINDO<sup>5</sup></b> .....	9
LE PORT DE PÊCHE ET L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE SAN-PEDRO, <b>DOSSO Yaya<sup>1</sup>, KOUMAN Koffi Mouroufié<sup>2</sup></b> .....	21
TÉLÉPHONIE MOBILE ET AUTONOMISATION DES FEMMES COMMERÇANTES DE POISSONS FRAIS AU PORT DE PÊCHE DE LOMÉ, <b>Koku-Azonko FIAGAN</b> .....	32
PROBLÉMATIQUE DE LA GESTION PAYSANNE DES AMÉNAGEMENTS HYDRO-AGRICILES DANS LES COMMUNES RURALES DE TAMI ET NAKI-OUEST AU NORD-TOGO, <b>Tinguedame LAMBONI<sup>(1)</sup>, Pakindame YENTRIDJOA<sup>(2)</sup>, Silli HOMBRE<sup>(3)</sup> &amp; Lalle Yendoukoa LARE<sup>(4)</sup></b> .....	47
DE LA NAISSANCE DES <i>BADLANDS</i> A LA DESERTISATION, UN PROCESSUS EROSIF COMPLEXE A SABTENGA AU BURKINA FASO, <b>Sié PALE<sup>1</sup>, Augustin YAMEOGO<sup>2</sup>, Nifababé Jean SOME<sup>3</sup>, Diakalya TRAORE<sup>4</sup></b> ,.....	59
POLITIQUES D'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE EN BANLIEUE: DIAGNOSTIC DES STRATÉGIES ET ACTIONS MISES EN ŒUVRE POUR LUTTER CONTRE LA DÉGRADATION DU CADRE DE VIE DANS LA COMMUNE DE DJIDDAH THIAROYE KAO (SÉNÉGAL), <b>BABACAR NDIAYE<sup>1</sup>, MOHAMED LAMINE NDAO<sup>2</sup>, MARIAME DIOP<sup>3</sup></b> .....	76
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET MODES D'UTILISATION DES ESPÈCES LIGNEUSES ALIMENTAIRES (ELA) DE LA FORET CLASSÉE D'ATCHERIGBE (COMMUNE DE DJIDJA) AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST), <b>Grégoire DJISSONON, Joseph Fanakpon DJEVI et Ibouaïma YABI</b> .....	91
LE MARAÎCHAGE À OUAGADOUGOU : ÉTATS DES LIEUX, <b>Moumini OUEDRAOGO</b> .....	108
UTILISATION DU SIG DANS L'ÉTUDE DE LA DITRIBUTION SPATIALE DES CENTRES DE SANTÉ DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU (BENIN), <b>Ahognisso Gabin TCHAOU<sup>1</sup></b> .....	120
PRATIQUES AUTONOMES D'ÉVACUATION DES EAUX USÉES ET DES ORDURES MÉNAGÈRES EN MILIEU URBAIN AU GABON, <b>Annie BEKA BEKA</b> .....	133
CAUSES ET CONSÉQUENCES DE LA VENTE ILLICITE DE L'ESSENCE FRELATÉE DANS L'ARRONDISSEMENT DE KPEDEKPO (COMMUNE DE ZANGNANADO) AU SUD DU BENIN .... <b>Toundé Roméo Gislain KADJEBIN</b> .....	147
DÉVELOPPEMENT DE LA PISCICULTURE PAYSANNE DANS LE QUART SUD-OUEST IVOIRIEN: ENJEUX D'UNE MOBILISATION INSTITUTIONNELLE, <b>Kadjo Henri-Joel NIAMIEN</b> .....	162

ANALYSE DE L'ÉTAT DU SERVICE D'HYDRAULIQUE RURALE DANS LA RÉGION DE L'AGNEBY TIASSA (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE),_ <b>KOUKOUNGON Wilfried Gautier<sup>1</sup> et GUEDE Cataud Marius<sup>2</sup></b> .....	176
MOBILITÉ QUOTIDIENNE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE KARA (TOGO) DANS LE CONTEXTE DE L'ÉTALEMENT URBAIN,_ <b>Damitonou NANOINI</b> .....	190
LA SANTE DES POPULATIONS FACE AUX DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS À PORT-BOUËT (ABIDJAN),_ <b>NIAMKE Gnanké Mathieu<sup>1</sup>, SYLLA Yaya<sup>2</sup>, ANOH Kouassi Paul<sup>3</sup></b> .....	204
ACTIVITÉS AGRICOLES ET DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LA COMMUNE DE DJÉBONOUA,_ <b>ASSOUMAN Konan Innocent<sup>1</sup> ; DIARRASSOUBA Bazoumana<sup>2</sup>, AGOUALE Yao Julien<sup>3</sup></b> .....	216
CONSOMMATION DU BOIS-ÉNERGIE ET DÉGRADATION DU COUVERT VÉGÉTAL DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO,_ <b>Komla Uwolowudu AMEGNA<sup>1</sup>, Kossi AGBEYADZI<sup>2</sup>, Tatongueba SOUSSOU<sup>3</sup></b> .....	228
LA FEMME DANS LA PRODUCTION ET LA TRANSFORMATION DE LA NOIX DE CAJOU DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BOUAKE,_ <b>Zady Edouard ZOGBO<sup>1</sup>, Konan Thiéry St Urbain YEBOUE<sup>2</sup>, Konan Kan Franck Junior KRAMO<sup>3</sup></b> .....	244
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES PLANTATIONS DANS LES COMMUNES DE TORI-BOSSITO ET DE ZÈ AU SUD DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN,_ <b>Adi MAMA<sup>1</sup>, Faustin Y. ASSONGBA<sup>2</sup>, Eugène V. S. GNONLONFIN<sup>2</sup>, Julien G. DJEGO<sup>3</sup></b> .....	256
DYNAMIQUE URBAINE ET DIFFICULTÉ D'ACCÈS A L'EAU POTABLE DANS LA VILLE DE GAGNOA (SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE),_ <b>KRAMO Yao Valère<sup>1</sup>, KARIDIOULA Logbon<sup>2</sup></b> .....	273
LA SOUS-ESTIMATION DU RISQUE D'ACCIDENT, UN DETERMINANT D'OCCURRENCE D'ACCIDENT SUR LE TRANSECT BOUAKÉ-YAMOOUSSOUKRO,_ <b>Kouadio N'guessan Roger Carmel<sup>1</sup>, Silué Hetemin Cavalo<sup>1</sup>, Koffi Guy Roger Yoboué<sup>2</sup>, Kouassi Konan<sup>3</sup></b> .....	289
APPROVISIONNEMENT ET DISTRIBUTION DES PRODUITS VIVRIERS DANS LA VILLE DE KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE),_ <b>Lath Franck-Eric KOFFI</b> .....	302
ACTIVITÉS AGRICOLES DES GROUPEMENTS FÉMININS : UNE OPPORTUNITÉ POUR L'AUTONOMISATION FINANCIÈRE ET SOCIALE DES FEMMES DANS LA SOUS-PRÉFECTURE D'AGBOVILLE,_ <b>KOUAMÉ Dhédé Paul Eric</b> .....	315
ANALYSE DE L'ACCÈS A L'EAU POTABLE DES POPULATIONS DES QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES DE LA VILLE DE BAMAKO : CAS DU QUARTIER DE YIRIMADIO, EN COMMUNE VI,_ <b>Sory Ibrahima BAH<sup>1</sup>, Famagan-Oulé KONATE<sup>2</sup></b> .....	333
FACTEURS HYDRIQUES ET SOCIO-ENVIRONNEMENTAUX DE LA PRÉVALENCE DU PALUDISME A NAPIE,_ <b>DIOBO Kpaka Sabine Epse DOUDOU</b> .....	345

USAGE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ LES ADOLESCENTS SCOLAIRES À COTONOU : CONTEXTES DE DÉCOUVERTE ET MOTIVATIONS, <b>Akonassou Odile KOUGBLENOU<sup>1</sup>, Pierre Codjo MELIHO<sup>2</sup>, Ferdinand ADOUNKPE<sup>3</sup>, Eric Ayédjo AKPI<sup>4</sup>, Rose Sènam KPOGUE<sup>5</sup>, Codjo Adolphe KPATCHAVI<sup>6</sup></b> .....	357
ÉCHANGES COMMERCIAUX EN AFRIQUE DE L'OUEST : LA VILLE DE FADA N'GOURMA, <b>Issaka DAHANI<sup>1</sup>, Georges COMPAORÉ<sup>2</sup></b> .....	367
INCULTURE DE LAVAGE DES MAINS AU SAVON ET RISQUES DIARRHÉIQUES EN ZONE URBAINE : ÉTUDE COMPARÉE DES QUARTIERS POPULAIRES ET RÉSIDENTIELS DE BONGOUANOU (CENTRE-EST IVOIRIEN), <b>DIABIA THOMAS MATHIEU</b> .....	378
CONTRAINTES AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENARIAT EN AGROBUSINESS DANS LA COMMUNE DE BONOU AU BENIN, <b>Bénisse Gbètonougbo GBEDJI<sup>1</sup>, Euloge OGOUWALE<sup>2</sup></b> .....	389
GESTION DES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS DANS LA VILLE DE FRESCO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE): QUELLES PERSPECTIVES POUR UNE GESTION DURABLE ?, <b>Bakary FOFANA<sup>1</sup>, Houcem Eddine REMIKI<sup>2</sup>, Bazoumana DIARRASSOUBA<sup>3</sup></b> .....	407



## ANALYSE DE L'ACCÈS A L'EAU POTABLE DES POPULATIONS DES QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES DE LA VILLE DE BAMAKO : CAS DU QUARTIER DE YIRIMADIO, EN COMMUNE VI

**Sory Ibrahima BAH<sup>1</sup>, Famagan-Oulé KONATE<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>*Enseignant-chercheur à l'Institut Universitaire de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali, email : sibah45@gmail.com*

<sup>2</sup>*Professeur Titulaire CAMES en Géographie humaine (Démographie/Environnement), Bamako, Mali, email : famagankonate@yahoo.fr*

### - Résumé

*L'objet de cette recherche est de diagnostiquer l'accès à l'eau potable des populations du quartier de Yirimadio, en commune VI de la ville de Bamako. La question principale de cette étude est la suivante : qu'en est-il de l'accès à l'eau potable des populations du quartier de Yirimadio ? L'objectif général visé est d'étudier l'accès à l'eau potable des populations du quartier de Yirimadio. L'approche méthodologique s'appuie, essentiellement, sur la méthode déductive et hypothético-déductive. Dans cette partie, une revue de la littérature est élaborée, dans un premier temps et dans un second temps, il sera question de l'observation sur le terrain et la phase des enquêtes, tant quantitatives, que qualitatives. L'étude a révélé que 58,3 % des chefs de ménage enquêtés sont jeunes, 93,3% d'entre eux sont des hommes. Ils sont nombreux à être en union (95%) et la plupart des ménages (75%) ont 5 personnes et plus. S'agissant des contraintes d'approvisionnement en eau potable des populations, celles-ci sont nombreuses et variées : le manque de moyens financiers des services en charge de la question de l'eau, la faiblesse des revenus des chefs de ménage, la faible densification des réseaux d'adduction d'eau au fur et à mesure qu'on se dirige vers les quartiers périphériques, etc.*

**Mots clés :** *Accès, Bamako, Eau potable, Populations, Sources*

### - Abstract

*The purpose of this research is to diagnose access to drinking water for the populations of the Yirimadio district, in commune VI of the city of Bamako. The main question of this study is the following: what about access to drinking water for the populations of the Yirimadio district? The general objective is to study access to drinking water for the populations of the Yirimadio district. The methodological approach is based, essentially, on the deductive and hypothetico-deductive method. In this part, a review of the literature is prepared, first and secondly, the field observation and the phase of surveys, both quantitative and qualitative, will be discussed. The study revealed that 58.3% of the heads of households surveyed are young, 93.3% of them are men. Many of them are in union (95%) and most of them can read (58.3). Their monthly income is over 50,000f, for 71.7%. Most households (75%) have 5 or more people. Regarding the drinking water supply constraints for the populations, these are numerous and varied: the lack of financial means of the services in charge of the water issue, the low income of the heads of household, the low densification of water supply networks as we move towards the outlying districts, etc. Faced with these constraints, the suggestions are as follows: increase in the financial resources allocated to the services concerned by the State; strengthening of the social bracket system for poor households; granting of a subsidy to help reduce the cost of hydraulic works; strengthening of the densification of water supply networks, etc.*

**Keywords:** *Access, Bamako, Drinking water, Populations, Sources*

### - Introduction

Pour ce qui est de l'Afrique, la montée de la pauvreté y pose la question de la survie des populations et de la nécessité de développer une nouvelle réflexion autour des politiques de développement. C'est pourquoi la communauté internationale s'est engagée tout d'abord, en 2000, à travers les OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) puis, en 2015, à travers les ODD (Objectifs de Développement Durable) à améliorer les conditions de vie des populations, en fixant des objectifs

chiffrés sur des aspects essentiels du développement. Un aspect essentiel des ODD porte sur « un accès universel et équitable à l'eau potable, à un coût abordable. (A. BRIAND et al., 2017, p.12)

Hutton et al. (2007), d'après Briand et al. (2017), ont démontré que « *un dollar investi dans le secteur de l'eau, en Afrique subsaharienne, rapporterait 2,80 dollars de bénéfices économiques nets (en termes de gains de temps, de productivité et de baisse des dépenses de santé).* (Op.cit.)

En 2006, les taux d'accès à l'eau potable et à l'assainissement au Mali sur l'ensemble du territoire national se situaient respectivement à 67% et 5%. Compte tenu de ces faibles niveaux et de la volonté du pays d'atteindre les objectifs du millénaire pour le développement (OMD), le Gouvernement s'est fixé comme objectifs des taux de desserte de 82 % pour l'eau potable et de 20% pour l'assainissement en 2015. Il a également inscrit la question de l'eau et de l'assainissement aux premiers rangs de ses priorités dans le Cadre Stratégique de Croissance et de réduction de la pauvreté (CSCR) pour la période 2007-2011. (Banque Africaine de Développement, 2018, p. 14)

Le district de Bamako, capitale du Mali, est implanté sur les rives du fleuve Niger et compte six communes. Encore qualifiée de « grand village », cette ville a conservé un habitat horizontal et traditionnel avec une activité sociale importante. Elle compte, en 2009, près de 1,8 million d'habitants. (Institut National de la Statistique, 2009, p. 19)

Sa population a quasiment doublé en 10 ans et continuerait sa forte progression poussée par un exode rural important. Le développement des infrastructures de base n'a pas suivi la croissance de la population. En particulier, l'accès à l'eau potable est très déficient. (Direction Nationale de l'Hydraulique, 2010, p. 16)

### **Problématique**

Elle comprendra les parties suivantes : la clarification des concepts, la justification du choix du thème et le passage du problème à la problématique.

### **Clarification des concepts**

Les concepts clarifiés permettent une meilleure compréhension de la problématique.

### **Accès à l'eau potable**

Disponibilité de 20 litres par tête et par jour à une distance inférieure à 1 000 mètres. L'accès à l'eau potable se réfère au pourcentage de la population pouvant accéder, dans des conditions satisfaisantes, à un approvisionnement suffisant en eau potable, au domicile ou à une distance raisonnable de celui-ci. (C. Pezon et al., 2012, p. 23)

### **Eau potable**

C'est une eau que l'on peut boire sans risque pour la santé. Le fait qu'une eau soit conforme aux normes, c'est-à-dire potable, ne signifie pas qu'elle soit exempte de matières polluantes, mais que leur concentration a été jugée suffisamment faible pour ne pas mettre en danger la santé du consommateur. (A. Gueye, 2012, p. 19)

### **Périphérie**

Le mot périphérie vient du grec periphéria qui signifie circonférence. Plus généralement la périphérie désigne une limite éloignée d'un objet ou d'une chose. L'utilisation de ce concept est généralement liée au concept de « centre » pour former un autre concept de « centre- périphérie », qui remonterait à plus d'un siècle pour résumer les relations entre la ville et la campagne. (C. Ghorra-Gobin et P.Y. Saunier, 2006, p. 24)

## Justification du choix du thème

Plusieurs raisons ont motivé cette recherche. Elles sont, d'abord, personnelles, parce que la question de l'eau, dans la ville de Bamako, en général, et au niveau des quartiers périphériques, en particulier, a toujours été problématique car la ville, à travers ses populations, a toujours été confrontée à des problèmes sérieux d'accessibilité à cette ressource rare et vitale. C'est pourquoi, nous avons initié cette recherche afin de pouvoir aider à la compréhension et à la relative résolution de ce problème pour le soulagement effectif des populations concernées. Elles sont, ensuite, d'ordre scientifique car la question d'accès des populations à l'eau potable a toujours intéressé et continue d'intéresser plusieurs disciplines scientifiques : géographie, démographie, sociologie, économie, droit et politique, etc., ce qui en fait un thème d'actualité. Elles sont, enfin, d'ordre socioéconomique car l'eau est une ressource très précieuse qui est indispensable non seulement, dans le cadre de sa consommation par les populations, mais également dans le cadre de l'exercice de la majorité des activités génératrices de revenus.

## Passage du problème à la problématique

Les quartiers périphériques de la ville de Bamako, à l'instar de ceux de la plupart des villes des pays en développement, connaissent beaucoup de problèmes dans le cadre de l'accès des populations à l'eau potable. En effet, pôles d'attraction puissants, les villes, en général et celles du Mali, en particulier, dont Bamako, attirent de plus en plus de populations en provenance du milieu rural, à la recherche d'éléments vitaux : opportunités de travail, échanges de biens ou d'informations, loisirs, etc. Cependant, la gestion de ces villes reste un défi dans de nombreux domaines : assainissement, chômage des jeunes, aménagement des voies, etc. A cette liste s'ajoutent les difficultés d'accessibilité à l'eau potable pour un nombre sans cesse croissant de population urbaine. (F.O. KONATE, 2011, p. 11)

Partant de toutes ces raisons mentionnées plus haut, pour parvenir à la compréhension des différents problèmes, **la question principale** de recherche assignée à cette étude est la suivante :

- Qu'en est-il de l'approvisionnement en eau potable des populations du quartier de Yirimadio, en commune VI ?

Les questions spécifiques sont les suivantes :

- Quelles sont les principales sources d'approvisionnement en eau potable des populations du quartier de Yirimadio ?
- Quelles sont les principales contraintes d'approvisionnement en eau potable des populations du quartier de Yirimadio ?

Ainsi, **l'objectif général** de cette étude vise à étudier l'approvisionnement en eau potable des populations du quartier de Yirimadio.

Les objectifs opérationnels visent à :

- Déterminer les principales sources d'approvisionnement en eau potable des populations du quartier de Yirimadio ;
- Examiner les contraintes d'approvisionnement en vue de proposer des stratégies d'amélioration en eau potable des populations du quartier de Yirimadio.

**L'hypothèse générale** qui sous-tend cette recherche est la suivante : le choix d'une source d'approvisionnement en eau potable par un chef de ménage est beaucoup plus influencé par des facteurs individuels, socioéconomiques et géographiques.

Les hypothèses opérationnelles sont les suivantes :

- Les sources d'approvisionnement utilisées par les populations du quartier de Yirimadio sont diversifiées et dépendent des facteurs individuels et géographiques ;
- Les contraintes d'approvisionnement en eau potable du quartier de Yirimadio sont d'ordre institutionnel, socioéconomique et géographique.

## 1. Présentation de la commune VI et du quartier de Yirimadio

Comme toutes les autres communes du district de Bamako, la commune VI est l'aboutissement d'un long processus historique dans le domaine de l'organisation administrative héritée de la période coloniale. Créée par l'ordonnance no 78-82/CMLN du 18 Août 1978, la commune VI est limitée : -A l'Est par le cercle de Kati ; -Au Nord par la portion du lit du fleuve Niger ; -A l'Ouest par la limite Est de la commune V ; -Au Sud par le cercle de Kati. Elle compte, selon le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) datant de 2009, 470 269 habitants et couvre une superficie de 8882 hectares. Elle comporte dix (10) quartiers : Banankabougou, Diandjiguila, Faladié, Magnambougou, Missabougou, Niamakoro, Senou, Sogoniko, Sokorodji et Yirimadio. (A. DIARRA, 2009, p. 27)

Le quartier de Yirimadio est situé à l'extrémité Est de la commune VI du district de Bamako. Avec une superficie de 350 hectares (anciens tissus) Yirimadio est limitée : à l'Est par le village de Niamana ; au Nord par Missabougou ; au Sud par le village de Sirakoro Méguetana ; à l'Ouest par Banankabougou Faladié. Il est situé dans une cuvette entourée par un chaînon de colline : au Nord Koulouba ; au Sud Douba koulou ; à l'Ouest Fama koulouni et à l'Est Niama koulou. Ce qui montre à quel point il est difficile d'y installer des infrastructures hydrauliques notamment. (Op.cit.)

## 2. Approche méthodologique

Cette recherche s'est appuyée essentiellement sur la méthode déductive ou hypothético-déductive. Ensuite, il a été question de l'utilisation des outils méthodologiques en sciences sociales, à savoir, la phase d'observation sur le terrain et la phase des enquêtes, tant quantitative, que qualitative.

L'observation sur le terrain s'est appuyée sur l'utilisation de l'appareil photo pour cliquer.

L'enquête par questionnaire a comporté les parts d'échantillonnage d'élaboration et d'administration du questionnaire, à travers l'échantillonnage et le traitement des données collectées.

Deux méthodes d'échantillonnage ont été combinées, à savoir : l'empirique et l'aléatoire.

Dans la partie empirique, en se basant sur le critère d'acuité, d'accessibilité à l'eau potable des quartiers, nous avons choisi le quartier de Yirimadio comme faisant partie des quartiers périphériques<sup>7</sup>.

Dans la partie aléatoire, les effectifs de population de ces quartiers, estimés, en 2017, à partir des données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), de 2009, constituent la base de sondage. En vue de constituer l'échantillon, un sondage systématique à deux degrés est réalisé :

- tirage au hasard au premier degré de 20 concessions au sein du quartier retenu empiriquement, selon un pas de sondage et à partir d'un point de départ aléatoire ;
- tirage au hasard au second degré d'un ménage par concession sélectionnée au premier degré. Le chef de ménage ou son remplaçant, est soumis, à un questionnaire, pré-établi.

La taille de l'échantillon s'élève à 60 chefs de ménage. Si le 1/10<sup>e</sup> de l'échantillon n'était pas parvenu à se soumettre au questionnaire, pour des raisons diverses (absence prolongée ou refus), alors la taille minimale de l'échantillon aurait été de  $(60 - 16) =$  au moins 44 chefs de ménage. Mais, fort heureusement, la taille de l'échantillon a pu être atteint lors de l'enquête

## 3. Résultats

Les résultats porteront sur les déterminants individuels et socioéconomiques, les sources d'approvisionnement en eau et les contraintes d'approvisionnement en eau de ces populations.

---

<sup>7</sup> Ces communes sont considérées comme périphériques car elles abritent essentiellement des quartiers résidentiels contrairement aux communes situées en centre-ville qui jouent surtout une fonction administrative, culturelle et commerciale

### - 3.1 Sources d'approvisionnement en eau potable

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi d'étudier et d'analyser trois sources d'approvisionnement à partir desquelles, les populations s'approvisionnent en eau, à savoir : le puits, la borne fontaine et le robinet.

Le tableau suivant nous montre que 53,3% des ménages enquêtés, s'approvisionnent, à partir de la borne fontaine.

**Tableau 6: Sources d'approvisionnement en eau potable**

Sources d'approvisionnement	Effectifs	%
Robinet	18	30
Borne Fontaine	32	53,3
Puits	10	16,7
<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

#### - 3.1.1 Puits :

Pour ce qui est des ménages s'approvisionnant en eau à partir du puits, on constate dans le tableau ci-dessous que seulement 16,7% d'entre eux sont concernés.

**Tableau 7 : Ménages s'approvisionnant en eau à partir du puits**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Nombre de ménages</b>		
Non	50	83,3
Oui	10	16,7
<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

S'agissant de la permanence de l'eau, on voit que l'eau est permanente dans 80% des puits utilisés par la population.

**Tableau 8 : Permanence de l'eau du puits**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Permanence de l'eau du puits</b>		
Non	2	20,0
Oui	8	80,0
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100</b>

Source : Bah S.I, 2019

Concernant l'appréciation de la qualité de l'eau du puits, le tableau suivant indique que 70% des populations enquêtées pensent que la qualité de l'eau du puits, est assez bonne.

**Tableau 9 : Appréciation de la qualité de l'eau du puits**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Appréciation de la qualité de l'eau</b>		
Bonne	3	30,0
Assez-bonne	7	70,0
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

### - 3.1.2 Borne fontaine :

En ce qui concerne les ménages s'approvisionnant en eau à partir de la borne fontaine, on constate que 53,3% des ménages s'approvisionnent à partir de la borne fontaine.

**Tableau 10 : Ménages s'approvisionnant en eau à partir de la borne fontaine**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Nombre de ménages</b>		
Non	28	46,7
Oui	32	53,3
<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

Le tableau suivant indique que 84,4% des personnes qui sont chargées de la corvée d'eau sont les épouses et les enfants.

**Tableau 11 : Identité de la personne chargée de la corvée d'eau à partir de la borne fontaine**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Identité de la personne chargée de la corvée d'eau à partir de la borne fontaine</b>		
Epouses/Enfants	27	84,4
Aide-familial	5	15,6
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

S'agissant de l'appréciation de la qualité de l'eau de la borne fontaine, le tableau ci-dessous, nous renseigne sur le fait que 81,3% des populations trouvent que la qualité de l'eau de la borne fontaine est bonne.

**Tableau 12 : Appréciation de la qualité de l'eau de la borne fontaine**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Appréciation de la qualité de l'eau de la borne fontaine</b>		
Bonne	26	81,3
Assez-bonne	6	18,7
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

La borne fontaine est l'une des sources les plus efficaces, en termes d'utilisation pour les populations de ce quartier car elle leur permet, du fait de son faible coût et de son accessibilité, de s'approvisionner normalement en eau potable, surtout que ces zones connaissent des périodes de grande pénurie d'eau.

### - 3.1.3 Robinet :

S'agissant des ménages s'approvisionnant en eau à partir du robinet on voit que 70% des ménages, s'approvisionnent, à partir du robinet.

**Tableau 13 : Ménages s'approvisionnant en eau à partir du robinet**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Nombre de ménages</b>		
Oui	18	30,0
Non	42	70,0
<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

Pour ce qui est de l'opinion des chefs de ménage par rapport à la couleur de l'eau du robinet 88,9% d'entre eux pensent que sa couleur est bleue.

**Tableau 14 : Couleur de l'eau du robinet estimée par les chefs de ménage**

Couleur	Effectifs	%
Bleue	16	88,9
Verte	2	11,1
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

L'eau consommée par les populations des quartiers périphériques qui s'approvisionnent à partir du robinet est souvent pure, et ne cause donc pas de maladies.

Pour ce qui est du volume d'eau consommée/mois, 61,1% des ménages consomment plus de 30m<sup>3</sup> d'eau par mois.

**Tableau 15 : Volume d'eau consommé/mois**

Volume (en m <sup>3</sup> )	Effectifs	%
Moins de 30	7	38,9
Plus de 30	11	61,1
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

En ce qui concerne le montant mensuel de la facture d'eau 61,1% des chefs de ménage payent une facture mensuelle de plus de 15.000f.

**Tableau 16 : Montant mensuel de la facture d'eau**

Caractéristiques	Effectifs	%
<b>Montant</b>		
Moins de 15000	7	38,9
Plus de 15000	11	61,1
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

S'agissant de l'opinion des chefs de ménage par rapport au coût de la facture d'eau 61,1% d'entre eux trouvent ce coût élevé.

**Tableau 17: Chefs de ménage selon leur avis sur la facture mensuelle du robinet**

Avis	Effectifs	%
Elevé	11	61,1
Abordable	7	38,9
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>100,0</b>

Source : Bah S.I, 2019

A Yirimadio, comme dans la plupart des quartiers de la ville de Bamako, la meilleure source d'approvisionnement en eau potable reste le robinet, même si, cette source n'est pas accessible à toute la population faute d'infrastructures suffisantes. Cependant, notons que l'Etat cherche à résoudre ces problèmes d'approvisionnement, à travers, notamment, la mise en place d'une station de pompage située à Kabala (périphérie de Bamako), dont le démarrage est déjà en cours et qui permettra, à terme d'approvisionner toute la ville de Bamako.

### - 3.2 Contraintes d'approvisionnement en eau :

Les contraintes d'approvisionnement en eau potable des populations sont nombreuses et variées. Mais, en ce qui concerne cette étude, quatre grands groupes de contraintes ont été identifiés, à savoir : les contraintes économiques, institutionnelles, démographiques et géographiques.

- Les contraintes économiques : elles sont les suivantes : le manque de moyens financiers des services qui sont chargés de la question de l'eau et ceux du secteur privé qui y interviennent, le coût élevé d'installation des ouvrages hydrauliques, le faible appui financier de l'Etat et des partenaires aux différents services concernés, la disparité au niveau des modalités de financement, la faiblesse des revenus des chefs de ménage ;

- Les contraintes institutionnelles : elles sont les suivantes : la non application efficace des textes par les services concernés, le manque de coordination dans les interventions de l'Etat, des Collectivités, des ONG et des partenaires techniques et financiers, l'insuffisance ou la non maîtrise par les acteurs des textes dédiés à la gestion de l'eau, la méconnaissance des différents rôles attribués aux différents acteurs intervenant dans le secteur, la faible professionnalisation du secteur privé dans la gestion des systèmes d'adduction d'eau potable ;

- Les contraintes démographiques : La ville de Bamako connaît, depuis une dizaine d'années, une très forte croissance démographique car sa population a quasiment doublé durant cette période. Malheureusement, en ce qui concerne le secteur de l'eau, le développement des infrastructures hydrauliques n'a pas accompagné cette croissance démographique ;

- Les contraintes géographiques : elles sont les suivantes : la situation géographique des quartiers concernés qui sont, le plus souvent, situés en hauteur, la faible densification des réseaux d'adduction d'eau, particulièrement pour les quartiers périphériques, le non renouvellement des infrastructures hydraulique, l'insuffisance de l'entretien de ces infrastructures, le nombre insuffisant, dû aux difficultés de creusement de puits et d'installation de bornes fontaines, notamment, au niveau de ces quartiers et une mauvaise répartition géographique ou spatiale des différentes sources d'approvisionnement, la distance, relativement longue qui est comprise entre l'habitat et le point d'eau.

Les différentes contraintes mentionnées plus haut, constituent un véritable handicap, non seulement, pour l'Etat, à travers la SOMAGEP, qui est le service public d'eau et qui a pour mission, l'approvisionnement en eau des populations, mais également, pour tous les autres acteurs et partenaires de l'Etat, qui interviennent dans ce secteur.

Pour pallier ces insuffisances constatées, il faudrait que l'Etat octroie des moyens financiers conséquents aux services concernés, contribue à la diminution des coûts d'installation des ouvrages hydrauliques, à travers les subventions de l'Etat, veille à l'application efficace des textes, aide à la bonne coordination des actions, des différents acteurs, renforce ses partenariats avec le secteur privé et fasse des investissements assez importants, dans le but de densifier et d'entretenir les réseaux d'adduction d'eau. L'application de ces mesures, par l'Etat, pourrait contribuer, fortement, à l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable, au niveau de ces quartiers.

### 3. Discussion des résultats

Dans cette partie, nous ferons une analyse comparée des résultats de nos enquêtes avec ceux des travaux antérieurs réalisés par d'autres spécialistes concernant la question de l'eau.



Pour ce faire, cette discussion portera sur les éléments suivants :

- les sources d'approvisionnement en eau potable ;
- et les contraintes d'approvisionnement en eau potable.

### - 3.1 Sources d'approvisionnement en eau

S'agissant des sources d'approvisionnement en eau potable des ménages de Yirimadio, il ressort que le puits est la source la moins utilisée par les populations des quartiers périphériques de la ville de Bamako (16,7%), ensuite, le robinet (30% d'utilisateurs) et enfin, la borne fontaine (53,3% d'utilisateurs).

Les résultats de cette étude se rapprochent, sensiblement, des résultats obtenus par : Briand et al., (2017), qui ont affirmé que : « *Le principal mode d'approvisionnement en eau est la borne fontaine puisqu'elle concerne un peu plus de la moitié des ménages (52 % à Bamako et 53,6 % dans les six quartiers précaires enquêtés à Ouagadougou). La seconde source d'approvisionnement est le branchement privé. Plus exactement, 28 % des ménages enquêtés à Bamako utilisent le robinet individuel, tandis que seuls 11,6 % des ménages enquêtés dans les six quartiers précaires de Ouagadougou y recourent. En effet, l'enquête menée à Ouagadougou porte uniquement sur des quartiers précaires (dont certains ne disposent pas de réseau).* »

De même, Diabagaté et al. (2016), abondent, dans, le même sens, en déclarant que : « *Pour s'approvisionner en eau, les populations défavorisées d'Abidjan ont recours au robinet domestique (44%), à la borne fontaine (43%) et au puits traditionnel (13%).* »

Egalement, l'Institut National de la Statistique (INS) du Niger (2012) souligne que pour ce qui est de la ville de Niamey, la borne fontaine est la première source d'approvisionnement en eau potable des populations (55%), la deuxième est le robinet (25%) et le puits est la troisième (20%). (INS du Niger, 2012, p. 42)

### - 3.2 Contraintes d'approvisionnement en eau

En ce qui concerne les contraintes d'approvisionnement en eau potable de ces mêmes populations, l'étude a révélé que ces contraintes sont d'ordre économique, démographique, géographique et institutionnel.

A propos des contraintes de nature économique et démographique, la Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH) souligne que : « *Le développement des infrastructures de base n'a pas suivi la croissance de la population. En particulier, l'accès à l'eau potable est très déficient.* »

De son côté, le Ministère de l'Energie, des Mines et de l'Eau, (2007), souligne ceci : « *L'étendue du territoire et son enclavement ; la disparité dans la répartition quantitative et qualitative des ressources en eau, l'état et l'évolution climatique défavorable à la conservation des ressources en eau, la croissance démographique et économique entraînant l'accroissement de la demande, le coût élevé des ouvrages d'alimentation en eau potable, le pouvoir d'achat relativement bas des populations et l'état de pauvreté du pays* »

Aussi, Carrel M., (2004), stipule que :

« *La politique de la ville née il y'a une vingtaine d'années vise à apporter des solutions à une crise urbaine et sociales stigmatisant des populations et des territoires, une crise urbaine qui se caractérise par un niveau de chômage élevé, une abstention massive aux élections, un repli sur la sphère privée, des comportements individualistes... Ces faits sociaux se matérialisent aussi dans l'espace urbain par des vagues de violence et des dégradations matérielles touchant les quartiers, les espaces publics, les transports, les centres commerciaux, les écoles. Cette crise, aujourd'hui structurelle, résulte de mutations économiques et sociales profondes qui s'inscrivent dans le contexte de villes déchirées par l'urbanisme des grands ensembles* »

Enfin, Said Aissa et al., en 2008, ont révélé dans leur étude que :  
« *La croissance urbaine et le développement anarchique des villes ont engendré une urbanisation chaotique des quartiers existants. En effet, l'expansion urbaine, qui ne s'est pas produite dans les conditions d'une planification adéquate, a donné lieu à des logements insalubres et exercé une pression sur les quartiers* »

### **Conclusion**

Cette étude a porté sur l'analyse de l'accès à l'eau potable des populations des quartiers périphériques de la ville de Bamako : cas du quartier de Yirimadio, en commune VI. L'objectif général de cette recherche était de diagnostiquer l'accès à l'eau potable des populations du quartier de Yirimadio. Les objectifs opérationnels étaient, d'abord, de déterminer le profil socio-démo-économique des chefs de ménage du quartier de Yirimadio, d'analyser les principales sources d'approvisionnement en eau potable des populations du quartier de Yirimadio et d'examiner les contraintes d'approvisionnement en vue de proposer des stratégies d'amélioration en eau potable des populations du quartier de Yirimadio.

Pour ce qui est des contraintes d'approvisionnement en eau potable, elles ont été analysées en vue de proposer des stratégies d'amélioration en eau potable des populations de ce quartier. Elles sont d'ordre institutionnel (non prise en compte suffisante par l'Etat dans les politiques d'approvisionnement en eau des quartiers périphériques, méconnaissance ou non maîtrise des rôles par les acteurs, chevauchement au niveau de l'exécution des rôles, etc.), démographique (forte croissance démographique...), socioéconomique (faible pouvoir d'achat des chefs de ménage, coût élevé des infrastructures...) et géographique (faible densification des réseaux d'infrastructures hydrauliques, localisation des habitas situés en hauteur...). Ce qui prouve que les hypothèses mentionnées plus haut, ont été confirmées.

Au regard de ces insuffisances constatées, nous suggérons à l'Etat, les mesures suivantes :

- Le renforcement et la consolidation des textes relatifs à la prise en charge et à la gestion de l'eau afin de résoudre les dysfonctionnements constatés ;
- Le renforcement de la politique de la population dans le sens d'une maîtrise de la croissance démographique ;
- Le renforcement des moyens financiers et matériels alloués aux différentes structures en charge de la question de l'eau ;
- Enfin, l'extension du réseau d'adduction en eau potable au bénéfice de l'ensemble des couches de la population de la ville de Bamako.

### **- Bibliographie**

Banque Africaine de Développement (BAD), 2018, « Rapport d'achèvement (rap) pour les opérations du secteur public », 19 p.

Banque Mondiale (BM), 2004, « Des services pour les pauvres », Rapport sur le développement, Éditions ESKA, p. 19.

Baron Catherine et Isla Anne, 2005, « Modèles d'accès à l'eau dans les villes d'Afrique subsaharienne. Entre efficacité et équité », Sciences de la Société, no 64, p. 49.

Bohbot Reine, 2008, « L'accès à l'eau dans les bidonvilles des villes africaines : Enjeux et défis de l'universalisation de l'accès (Cas d'Ouagadougou) », Mémoire, p. 11.

Breuil Louise, 2005, « Quels modèles de gouvernance pour la gestion des services d'eau dans les pays en développement », Sciences de la Société, n° 64, p. 92.

Briand Anne, Loyal Amandine, et Dondarini Laré, 2017, « La demande pour des services urbains d'eau potable : Une analyse du consentement à payer des ménages Bamakois et de quartiers précaires de Ouagadougou », Revue d'Économie Régionale & Urbaine, p. 33 à 66.

Camdessus Michel, 2004, « Eau », Robert Laffont, Paris, p. 14.

Carrel Marrion, 2004, « Faire participer les habitants ? La politique de la ville à l'épreuve du public », Thèse de doctorat, p.41.

Commission de la CEDEAO, 2008, « Politique des ressources en eau de l'Afrique de l'Ouest », Rapport, p. 13.

Diabagaté Abou, Konan Ghislaine Honorée, Koffi Atta, 2016, « Stratégies d'approvisionnement en eau potable dans l'agglomération d'Abidjan (Côte d'Ivoire) », Revue scientifique : géo-éco-trop, Abidjan, p. 6.

Diallo Abou, 2011, « Connaissances, attitudes et pratiques des élèves du secondaire en matière de VIH et de sida : cas du quartier de Niamakoro en commune VI du district de Bamako au Mali », Thèse, p. 35.

Diarra Aboubacar, 2008, « Evaluation du centre de santé communautaire de Yirimadio de la commune VI du District de Bamako », Thèse, p. 36.

Direction Nationale de l'Hydraulique du Mali, 2004, « Guide des projets d'alimentation en eau potable en milieu rural, semi-urbain et urbain pour les collectivités territoriales », Rapport, p. 11.

Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH) du Mali, 2010, « Projet de construction de la station de pompage et de traitement d'eau de Kabala : revue des études existantes et analyse des besoins d'actualisation », Rapport final, Bamako, p.22.

Ghorra-Gobin Cynthia et Saunier Pierr-Yves., 2006, « Dictionnaire des mondialisations », Armand Collin, Paris, p. 10.

Gueye Amy, 2012, « Précarité et services d'eau potable et d'assainissement : les quartiers pauvres de Dakar (Sénégal) à l'épreuve des projets communautaires », Thèse, p. 17.

Institut National de la Statistique (INSTAT) du Mali, 2009, « 4e Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali – RGPH 2009 : résultats provisoires », [en ligne] <http://instat.gov.ml/documentation/mali.pdf>.

Institut National de la Statistique du Niger, 2012, « Enquête Démographique et de Santé », Rapport, p. 49.

Jaglin Sylvie et Bousquet Anne, 2007, « Conflits d'influence et modèles concurrents : l'essor de la privatisation communautaire dans les services d'eau d'Afrique subsaharienne », Publications, Laboratoire : Techniques, Territoires et Sociétés, p. 14.

Jaglin Sylvie, 2012, « Diversifier pour intégrer ? La difficile régulation des modes d'approvisionnement en eau potable dans les villes d'Afrique subsaharienne », Rencontres scientifiques franco-Sud-Africaines de l'innovation territoriale, p. 9.

Konaté Famagan-Oulé, 2011, « Problématique de l'approvisionnement en eau potable des populations de la ville de Fana dans la région de Koulikoro au Mali », Revue du Laboratoire Leidi- ISSN0851-2515- N°09, décembre 2011, Sénégal, pp.157-171.

Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques du Burkina Faso, 2008, « Guide méthodologique de planification AEP en milieu rural et canevas-type », Rapport final, p. 43-44.

Pezon Christelle, Nansi Juste, Bassono Richard, 2012, « De l'accès aux systèmes de distribution d'eau potable à l'accès aux services d'eau potable : méthode et outils. », IRC Centre International de l'Eau et l'Assainissement, Document de travail, p. 6.

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 2006, « Au-delà de la pénurie : pouvoir, pauvreté et la crise mondiale de l'eau », Rapport mondial sur le développement humain, p. 11.

Programme de suivi OMS/UNICEF, 2003, « L'eau pour les hommes, l'eau pour la vie », Rapport final, p. 9.

Saïd Aïssa Kahina et Dr. Ing Othmani-Chabou Mariam, 2008, « Où sont les quartiers périphériques et leurs habitants dans les projets de ville en Algérie ? », Article scientifique, p. 6.